



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

saison 2019-2020

DIOGÈNE

COMPOSITION MUSICALE ET LIVRET

Clément Althaus



antipolis
théâtre
d'antibes

anthea, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr

Cher.e enseignant.e,

Vos élèves et vous-même assisterez dans quelques semaines à un spectacle à anthéa, théâtre d'Antibes.

L'expérience qu'auront les élèves du spectacle dépendra, en partie, de la préparation qui en sera faite. Ce dossier pédagogique a pour objectif de vous aider à préparer les jeunes spectateurs dans la découverte de l'œuvre en vous apportant des informations et des pistes pédagogiques exploitables en classe, en amont de la représentation. Ainsi, le spectacle pourra être pleinement vécu.

D'autres activités et pistes de travail vous permettront de prolonger l'expérience de spectateur après que le rideau soit retombé. Cela permettra aux élèves de faire un retour en classe sur leurs ressentis et leurs émotions.

Au plaisir de vous accueillir à anthéa !



RECOMMANDATIONS

- Le spectacle débute à l'heure précise. Il est donc impératif d'arriver **au moins 30 minutes à l'avance**, les portes sont fermées dès le début du spectacle. Afin de gagner du temps, **les élèves doivent laisser leurs sacs dans l'établissement.**
- Pendant la représentation, il est demandé aux enseignants de veiller à ce que les élèves demeurent silencieux. Il est interdit de manger et de boire dans la salle, de prendre des photos ou d'enregistrer. Les téléphones portables doivent être éteints. Toute sortie de la salle sera définitive.
- Nous rappelons aux enseignants et accompagnateurs que les élèves restent sous leur entière responsabilité pendant toute la durée de leur présence à anthéa et nous vous remercions de bien vouloir faire preuve d'autorité si nécessaire.

S O M M A I R E



AVANT LE SPECTACLE3

Informations pratiques4

Le spectacle.....5

Portraits des comédiens-chanteurs6

...

SUR LES PAS DE DIOGÈNE7

Qui est diogène ?.....8

...

LE SPECTACLE.....11

Les artistes répondent à nos questions.....12

Les autres personnages13

Quelques thèmes de réflexion.....16

Extrait de texte17

...

PISTES PÉDAGOGIQUES19

Avant le spectacle : créer un horizon d'attente20

Exploitation de la pièce21

Après le spectacle : comprendre ce que l'on a vu22

Pour aller plus loin.....23

Le guide du jeune spectateur.....24



INFORMATIONS

Genre	À voir à partir de
Opéra-rap	10 ans
Salle	Durée
Pierre Vaneck	1h

Représentations scolaires

Mar 26 novembre à 14h30

Jeu 28 novembre à 14h30

Ven 29 novembre à 14h30

INFORMATIONS PRATIQUES

COMPOSITION MUSICALE ET LIVRET

CLÉMENT ALTHAUS

COLLABORATION ARTISTIQUE

ADRIAN ALTHAUS

DRAMATURGIE

CHRISTOPHE CALVIA

DIRECTION D'ACTEURS

GAËLE BOGHOSSIAN

CRÉATION LUMIÈRE

BERNARD BARBERO ET SAMUÈLE DUMAS

AVEC

CLÉMENT ALTHAUS (Diogène) **ET LAETICIA GOEPFERT** (Hicésias, Antisthène, La Pythie, Hipparchia)

LE SPECTACLE



L'HISTOIRE

Un **opéra rap** autour du philosophe le plus charismatique de la Grèce antique. Les aventures délirantes de celui qu'on appelle le Socrate fou : comment il arriva jusqu'à Athènes, comment il comprit à ses dépens que l'argent ne fait pas le bonheur, comment il devint un homme libre en apprenant des chiens. jusqu'à devenir celui qui répond à Alexandre le Grand «ôte toi de mon soleil». Un homme en accord avec sa pensée.

Un **biopic** au rythme d'un stand up. Une création musicale inoubliable où l'urgence de la parole scandée devient un genre de slam urbain sans concession soutenu par une musique classique parfaitement maîtrisée.

CE QU'ON EN DIT

Avec *Diogène*, Clément Althaus nous livre un ouvrage librement inspiré des anecdotes recueillies par les contemporains du philosophe. Le spectacle mêle théâtre et musique, selon l'usage du théâtre antique, dans une oeuvre résolument moderne allant jusqu'à proposer la rencontre de la musique classique et du rap.

Nous voici immergés dans les moeurs d'une antiquité recomposée avec soin. Cette odyssee palpitante constitue un premier éveil à la philosophie à l'image de Diogène : stimulant, centré sur l'humain et bien loin des discours théoriques.

« Ôte toi de mon soleil » répond Diogène à Alexandre Le Grand qui se propose de lui offrir tout ce qu'il désire. Dans la brillante Athènes du IVème siècle avant notre ère, il vit en marge de la société. Voici le destin passionnant d'un exilé devenu l'un des plus grands esprits de la Grèce Antique : comment il arrive à Athènes depuis Sinope, se forge un esprit d'analyse sans compromis jusqu'à gagner le respect de tous par sa répartie légendaire. Faux monnayeur raté mais mendiant génial, sa vie nous parvient sous forme de fragments tous plus savoureux les uns que les autres.

Est-il un grand sage ou un pauvre fou pour déclarer avoir découvert le secret de la vie chez une vulgaire souris grise ? Ce que nous croyons posséder nous possède, alors oublions notre confort et abandonnons nos biens matériels. La liberté est plus importante que tout. Ceux que l'évidence de cette constatation ne frappe pas, Diogène se propose de les frapper lui-même avec son bâton, pour mieux la leur faire entrer dans le crâne. Voilà comment il enseigne sa conquête de l'indépendance. Ni les pauvres, ni les riches, qu'ils soient puissants ou qu'ils soient faibles, ne sauraient faire taire les aboiements de celui qu'on surnomme « le chien royal ». Célébrons ici son mépris des richesses, et jubilons des coups d'éclat de ce joyeux intempestif.

PORTRAITS DES CHANTEURS-COMÉDIENS



Clément Althaus | Auteur, compositeur, comédien, chanteur

Artiste pluridisciplinaire originaire de Nice, Clément Althaus étudie l'art dramatique, le chant lyrique, la guitare et le piano. Depuis 2007 il multiplie les expériences de créations professionnelles en tant qu'auteur – compositeur – interprète, comédien et metteur en scène répondant aux commandes renouvelées des plus prestigieuses institutions.

Il compose la musique de pièces de théâtre en tant que créateur associé de la compagnie Collectif 8 avec notamment *La Religieuse* (Diderot) et *L'Homme qui rit* (Victor Hugo), *Faust* (Goethe). Pour le Théâtre National de Nice, il livre *Double assassinat dans la rue Morgue* adapté d'Edgar Poe, pour le Théâtre Marigny *Après tout si ça marche* avec Michel Boujenah, pour la Friche de la Belle de Mai, *Electronic City* de Falk Richter. Il s'associe au collectif La Machine pour composer l'univers musical du *20 novembre* de Lars Noren et signe pour la compagnie Une petite voix m'a dit... une mise en musique orchestrée de l'*Opéra de la Lune* de Jacques Prévert avec le soutien d'Eugénie Bachelot Prévert.

Il interprète autant que possible sa musique sur scène comme dans *Faust* d'après Goethe (Collectif 8, théâtre Anthéa), *Alice* d'après Lewis Carroll (théâtre Anthéa, théâtre du Chêne noir), *Antigone* de Sophocle (création TNN 2009).

En mai 2012, l'Opéra de Nice lui confie la composition d'une première œuvre libre : l'ouvrage *Narcisse Narcisse*, création musicale originale, livret adapté des métamorphoses d'Ovide clôturant la saison lyrique 2013 de l'Opéra de Nice. Fort du succès de cette première création, l'Opéra de Nice lui renouvelle sa confiance. En 2015 il écrit et compose l'ouvrage *Agôn*, le duel entre Apollon et Dionysos, repris en 2016. En 2018 il crée *Diogène*, dont il interprète le rôle titre.

Aujourd'hui il dirige la compagnie START 361° et interprète ses musiques dans un spectacle intitulé *BATELEUR* créé en coproduction avec le théâtre anthéa.



Laetitia Goepfert | Chanteuse, comédienne

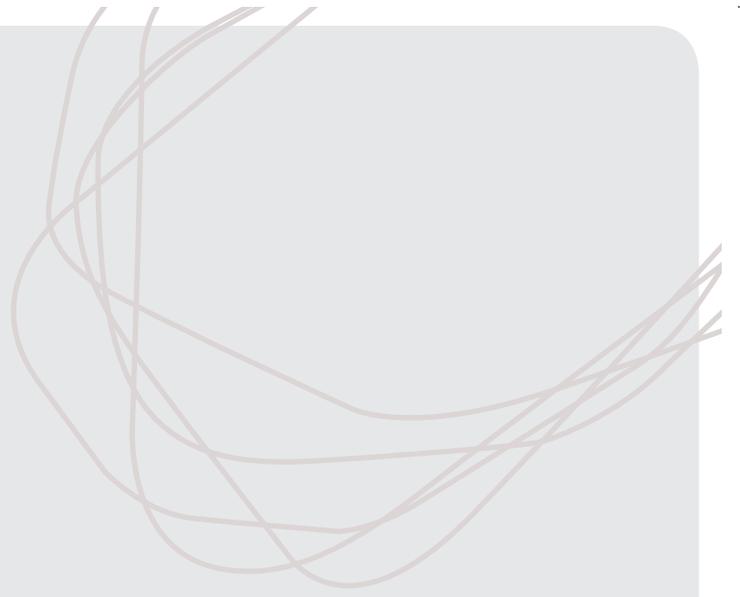
Originaire de Strasbourg, Laetitia Goepfert étudie dès l'âge de cinq ans le violon et la danse. Après un Premier Prix de danse au Conservatoire de Strasbourg et une formation de 3ème cycle de violon, Laetitia se découvre une voix et une passion pour l'opéra.

Elle étudie au CRR de Nice et Paris, puis se forme aux côtés de Maria-Rosa Carminati, Viorica Cortez et Anna-Maria Panzarella. En 2016 elle est demi-finaliste du Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini et du Concours d'Excellence UPMCF. Elle fait ses débuts en 2013 sur la scène de l'Opéra de Nice avec le rôle de Tiresias (*Narcisse Narcisse* de Clément Althaus) sous la direction de Frédéric Deloche.

Elle enchaîne les concerts et récitals sur des scènes nationales et internationales telles que l'Opéra de Monte-Carlo, le Grimaldi Forum de Monaco ou encore en Italie au théâtre de Monza et de Saluzzo. Ses capacités vocales, techniques et artistiques lui permettent rapidement d'aborder les rôles de Charlotte (*Werther* de Massenet), Cendrillon (de Massenet) Dorabella (*Così fan Tutte* de Mozart), Sextus (la Clémence de *Titus* de Mozart), Rosina (*Le Barbier de Séville* de Rossini), la Cenerentola (de Rossini), Romeo (*I Capuleti e i Montecchi* de Bellini) et Carmen (de Bizet) qu'elle interprète en février 2016 au Théâtre Saint-Dié-des-Vosges sous la direction de David Hurpeau. Elle intègre la troupe du Fantôme de l'Opéra au Théâtre Mogador en août 2016.

On la retrouve en janvier 2017 au théâtre du Pin Galant en Metella dans *La Vie parisienne* d'Offenbach. En mars de la même année, elle entre dans les Chœurs de l'Opéra national de Paris.

Ses engagements récents la menèrent à l'Opéra de Nice en tant que soliste dans le *Miroir de Jésus* de Caplet, sous la direction de Giulio Magnanini, ainsi qu'au festival « Opus Opéra », où elle chanta Flora et Annina dans *La Traviata* de Verdi.



SUR LES
PAS
DE DIOGÈNE

QUI EST DIOGÈNE ?

Diogène de Synope selon Diogène Laërce

Que saurions-nous de *Diogène de Sinope* sans l'auteur et philosophe Diogène Laërce (III^e siècle de notre ère). Que saurions-nous d'ailleurs de la vie des plus grands philosophes de l'Antiquité? C'est de lui que viennent quelques-unes des anecdotes les plus célèbres les concernant ainsi qu'un grand nombre de renseignements empruntés à des sources maintenant perdues.

Tout ce que nous savons de Diogène de Sinope nous est principalement parvenu dans son ouvrage *Vies, doctrines et sentences des philosophes illustres*, datant du III^e siècle de notre ère. D'autres portraits existent néanmoins, chacun proposant une vision quelque peu différente de cet homme devenu célèbre : il est tantôt décrit comme un philosophe d'un nouveau genre, tantôt comme un débauché et hédoniste ou bien encore comme un héros sévère mais admiré.

Qui est vraiment Diogène de Sinope ?

Son nom lui vient de sa ville d'origine, Sinope (située dans l'actuelle Turquie), dans laquelle il naît en 413 avant notre ère. Il est le fils d'un notable banquier, Hicésias, chargé de produire la monnaie de la cité. Selon les témoignages, lorsque Diogène succède à son père, il fait fabriquer de la fausse monnaie afin de s'enrichir. Il est rapidement découvert et condamné. Les versions de l'histoire divergent une première fois ici : certains disent que le père et le fils auraient fui tous les deux pour échapper à leur sort, d'autres disent que le père aurait été jeté en prison pendant que Diogène fuyait, seul, vers Athènes.

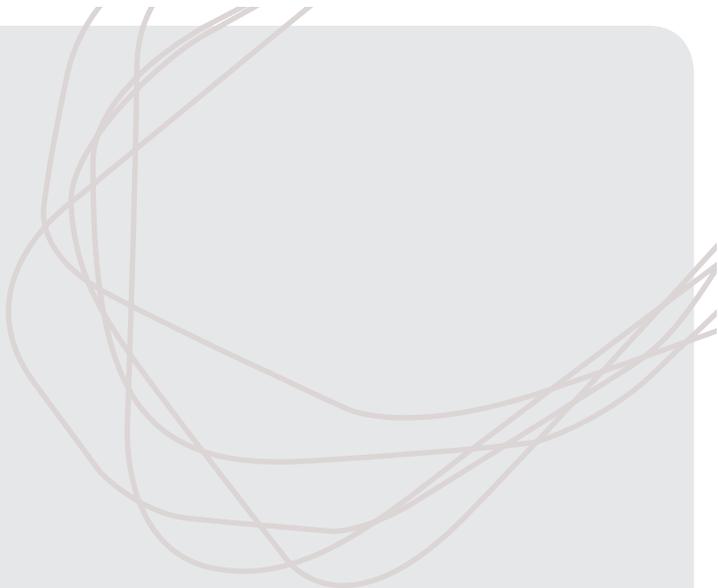
À son arrivée à Athènes, Diogène semble vouloir devenir l'élève du philosophe Antisthène qui ne voulait pourtant aucun disciple. À force de persévérance, il réussit néanmoins à le convaincre de lui enseigner ses idées. Selon les témoignages littéraires, un jour où Antisthène le menaçait d'un bâton pour qu'il s'en allât, Diogène tendit la tête et lui dit « Frappe, tu n'auras jamais un bâton assez dur pour me chasser, tant que tu parleras ! ».



Diogène, John William Waterhouse, 1882



Diyojen Heykeli, Diogenes statue, Sinope, Turquie



Apartée : la philosophie d'Antisthène

Élève de Gorgias et Socrate, Antisthène enseigne la philosophie dans un gymnase nommé Cynosarges, ce qui donnera le nom à son école : le cynisme. Il s'agit d'une attitude face à la vie, entre désinvolture, humilité, franchise et pauvreté. Antisthène envisageait un renversement des valeurs : la seule chose importante devrait être la vertu, la bonne conduite de la vie, débarrassée des artifices sociaux. Tout le reste n'est qu'indifférence : la possession, les sciences théoriques, l'orgueil, etc. Le bonheur doit être la seule finalité de la vie, les seuls biens légitimes sont ceux propres à l'homme : l'activité intellectuelle et la morale. Le reste ne peut être réellement possédé. Enfin, si le travail est synonyme de bien, le plaisir est le vice ultime que les cyniques éradiquent de leur vie.

La vie de Diogène «le chien»

Devenu cynique, Diogène adopte l'habit et la vie de cette école. Il se dépouille de ses richesses, revêt un manteau usé, défait ses chaussures et élit domicile dans un tonneau (ou un pithos, selon les versions). Il ne possède plus qu'un bâton, une lanterne et une écuelle, dont il se débarrasse également lorsqu'il rencontre un enfant buvant l'eau d'une fontaine à l'aide de ses seules mains. Il se présente lui-même comme un chien, un être revenu à l'état animal.



Diogène, Jean-Léon Gérôme, 1860



Alexandre et Diogène, Gaetano Gandolfi, 1792



De Corinthe à sa mort

Diogène semble voyager vers Corinthe où il est enlevé par des pirates puis vendu comme esclave. Certaines versions de son histoire affirment qu'il aurait dit au marchand responsable de lui qu'il ne savait que gouverner les hommes et qu'il fallait donc le vendre à quelqu'un recherchant un maître. Il est vendu à un riche Corinthien qui lui rend néanmoins sa liberté.

La légende veut que Diogène le chien ait rencontré Alexandre, le très célèbre roi de Macédoine, et partagé cet échange (traduit du grec ancien) avec lui :

« — Demande-moi ce que tu veux, je te le donnerai.

— Ôte-toi de mon soleil.

— N'as-tu pas peur de moi ?

— Qu'es-tu donc ?... Un bien ou un mal ?

— Un bien.

— Qui donc pourrait craindre le bien ? »

Cette anecdote édifiante n'est qu'une seule de celles, très nombreuses, qui accompagnent la vie supposée de Diogène de Synope. Son décès est également entouré de mystères. Il est parfois raconté qu'il a été empoisonné à cause de l'ingestion d'un poulpe cru, parfois encore, il est raconté qu'il est décédé d'une morsure de chien. Quoiqu'il en soit, il aura vécu bien plus longtemps que la moyenne (86 ans) et bousculé bien des esprits et des valeurs dont celle de la liberté. S'il avait demandé à n'avoir aucune funéraille, pour que son corps soit traité comme il avait traité sa vie (telle un chien), ses amis et disciples ont néanmoins rendu hommage au plus célèbre des cyniques à travers de grandes funérailles et un tombeau surmonté d'un chien en marbre.

QUELQUES IDÉES ATTRIBUÉES À DIOGÈNE

- Indifférence du traitement des corps après la mort •
- Égalité des hommes entre eux et des femmes avec les hommes •
 - Ignorance du sacré •
 - Destinée •
- Autosuffisance de chaque être •
 - Remise en cause des lois •
- Remise en cause des sciences théoriques •



LE
SPECTACLE

LES ARTISTES RÉPONDENT À NOS QUESTIONS

Le spectacle : un vrai biopic ?

En tâchant de connaître la vraie histoire de Diogène, on est rapidement confronté au problème des sources. Aucune information ne nous est parvenue « directement ».

Les anecdotes et témoignages ont traversé l'histoire après avoir souvent subi une déformation par l'oral. Dès lors il ne peut y avoir de prétention à proposer une biographie fidèle. L'avancée des recherches sur des moments clés de la vie du philosophe pose même la question :

les certitudes, les vérités sont-elles aussi intéressantes que les mythes ?

En écrivant ce spectacle nous avons d'abord été tentés d'illustrer une certaine réalité historique pour finalement faire des choix qui reviennent parfois à quelque chose de plus proche de l'image d'Epinal. Par exemple, la scénographie décline le motif du tonneau. Diogène est souvent représenté vivant dans un tonneau alors qu'il a vécu dans une grande jarre à grain. Mais d'un point de vue scénique, le tonneau permettait plus de variations que la jarre.

Comment raconter Diogène en musique ?

Diogène jugeait la musique inutile. Elle nous éloignerait même de la vertu, elle serait néfaste à l'éducation de l'homme. Une œuvre musicale autour du philosophe se devait donc d'en tenir compte avec un parti pris fort afin de dépasser le conflit dramaturgique de départ.

Il fallait trouver une musique qui permette de porter l'intransigeance de la **parole cynique**, un propos à la fois critique et lucide sur la société qui ne soit pas dilué dans des mélodies. Il nous est apparu que le rap serait une piste intéressante. Pour ne pas s'enfermer dans un genre codifié, nous l'avons envisagé comme une **scansion dynamique**, une poésie actuelle et adressée. Le pari est ensuite de réussir un mélange entre instruments classiques et style moderne.

Comme le spectacle retrace la vie de Diogène depuis sa naissance jusqu'à sa mort, chaque univers musical reflète une étape traversée par le personnage. Par exemple, pendant la période de Sinope où il est question des déboires de Diogène avec l'argent, on évolue dans un univers proche du music-hall loufoque, à la Dany Elfman.

L'ORCHESTRE (enregistré pour l'occasion) ET SES 14 INSTRUMENTS

VENTS (BOIS)

- Flûte
- Clarinette
- Basson

• VENTS (CUIVRES)

- Trombone
- Cor
- Tuba

• CORDES

- Violon 1 et 2
- Alto
- Violoncelle
- Contrebasse
- Harpe
- Percussions 1 et 2

LES AUTRES PERSONNAGES

HICÉSIAS

Père de Diogène, il est grand banquier de Sinope. Il éduque son fils comme le noble héritier qu'il se doit être. La charge de banquier revient à Diogène sans qu'aucune autre voie soit envisagée.

LA PYTHIE

La Pythie était une personnalité importante dans la société de la Grèce antique, du VIII^e au II^e siècle avant notre ère. Il s'agissait de l'unique oracle de Delphes qui officiait dans une grotte proche du temple d'Apollon, dieu de la prophétie. Consulté par les généraux, les puissants, les guerriers mais aussi les citoyens, l'oracle transmettait par sa bouche les paroles du Dieu.

Soigneusement désignée par les prêtres du temple, la Pythie était toujours une femme issue de Delphes mais pouvait provenir de tous les milieux (noble, pauvre, jeune, vieille, instruite ou non). Elle devait néanmoins suivre un long processus d'initiation religieuse avant de pouvoir prophétiser. De nombreux témoignages (dont celui de Plutarque) affirment que ces oracles officiaient dans la grotte, une fois par an, juchés sur un haut trépied, au dessus d'une faille terrestre depuis laquelle émanaient des gaz. Si ces derniers étaient considérés comme les ombres d'Apollon transmettant ses paroles, il est aujourd'hui prouvé qu'il s'agissaient de gaz neurotoxiques libérés par les activités de failles actives. Plusieurs tremblements de terre ont d'ailleurs été provoqués durant les siècles suivants, entraînant la destruction partielle du temple.

Dans le spectacle, Diogène consulte l'oracle qui tente de l'amener vers une vie pieuse et engagée. Ce personnage sert à amener lyrisme et spiritualité au récit. Le premier monologue et rituel de la Pythie est tiré des *Euménides* d'Eschyle.



Temple d'Apollon, construit au VII^e avant notre ère



La Pythie, peinture sur vase 440 avant notre ère

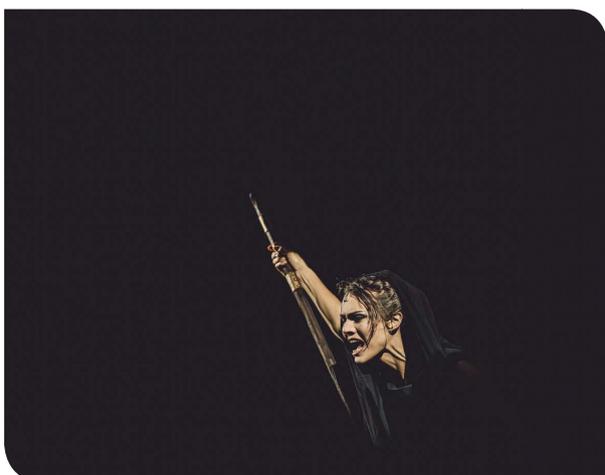
ANTISTHÈNE



Disciple de Socrate et maître de Diogène le Cynique, Antisthène considérait le langage discursif comme étant incapable de décrire adéquatement la réalité concrète. On ne peut dire « un homme est bon », mais seulement « le bon est bon », « l'homme est homme ». Définir une chose par autre chose qu'elle-même serait selon lui impossible. Les choses pourraient être nommées mais sans leur attribuer aucun prédicat différent de leur nom. Cette théorie du langage, qui ruine toute dialectique, toute possibilité de négation du verbe « être », donc toute contradiction, est peut-être à mettre en rapport avec le rejet par Antisthène de la logique et de la physique. Des trois parties de la philosophie (physique, éthique et logique), il ne reconnaissait comme légitime que l'éthique, c'est-à-dire la pratique de la vertu, qui consiste dans des actes et non dans des discours ou des études. Sa morale annonce celle du cynisme par son refus des conventions sociales : le sage ne vit pas selon les lois de la cité mais selon celles de la vertu ; il se proclame citoyen du monde, n'a besoin de rien, donc se contente de peu, méprise les honneurs et les richesses, considère comme un bien l'obscurité et la peine. (source 1)

Selon Antisthène, la raison d'être de la vie est la recherche du bonheur et la vertu est le moyen de le trouver. Au contraire de la bienséance et des conventions sociales, le philosophe enseigne que la sagesse n'est donnée qu'à l'homme qui réduit ses besoins au strict minimum vital. La liberté quant à elle ne dépend que de l'absence de désir.

HIPPARCHIA



Première femme philosophe connue, elle est issue d'une famille riche. Très peu de traces témoignent aujourd'hui de son existence en dehors de quelques paragraphes des *Vies, doctrines et sentences des philosophes illustres* de Diogène Laërce. Son frère, Métroclès, était le disciple de Cratès, lui-même disciple de Diogène. Elle rencontre Cratès par son frère et décide de changer de vie : elle adopte la pensée et le mode de vie cyniques et épouse même Cratès. Elle est l'une des premières femmes (connue) à bousculer publiquement le rôle de la femme. Se considérant, elle aussi, citoyenne du monde, elle investit tous les lieux et même ceux réservés aux hommes. Le sexe ne détermine ni la morale, ni la vertu, ni l'activité intellectuelle.

Intégrer la figure de la philosophe Hipparchia au spectacle permet aux artistes d'aborder à la fois la question de l'éducation et celle de la place de la femme, sur un motif de danse ternaire en contrepoint. Un faux air de *Carmen* pour raconter la femme libre.

LE DAIMON

Entre la catégorie des hommes et celle des dieux existe, dans l'antiquité grecque, la catégorie des *daimon*. Êtres intermédiaires, ils personnifient tantôt les vertus morales, tantôt les forces de la nature et aident les dieux à organiser le monde et à faire respecter l'ordre moral.

Socrate évoque souvent la voix intérieure qui le guide et le détourne des maux : « *Ce daimon familier, cette voix divine dont vous m'avez si souvent entendu parler [...]. Ce daimon s'est attaché à moi dès mon enfance; c'est une voix qui ne se fait entendre que lorsqu'elle veut me détourner de ce que j'ai résolu, car jamais elle ne m'exhorte à rien entreprendre.* » (Platon, *Apologie* de Socrate, 31 c-d). C'est de ce daimon socratique que s'inspire le personnage féminin du spectacle, à la fois voix intérieure et émanation divine.

QUELQUES THÈMES DE RÉFLEXION

LA MONNAIE



« Il falsifia la monnaie, et, pris sur le fait, il fut condamné à l'exil... »

La ville de Sinope, longtemps indépendante, avait fait le choix, comme d'autres cités grecques désireuses d'échapper à l'influence d'Athènes, de se doter d'une banque publique, administrée par des fonctionnaires (tel Hicésias, père de Diogène) : ainsi pouvait-elle, entre autres choses, frapper la monnaie. La monnaie de Sinope présentait souvent sur l'avvers la tête de la nymphe et sur le revers un aigle éployé sur le dos d'un dauphin. (Source 1)

LA PLACE DE LA FEMME

La femme, du moins dans la société athénienne, est toujours sous l'autorité d'un homme : père, mari, parent... et son pouvoir ne s'exerce qu'au sein de l'oïkos (foyer). Dans la République envisagée par Diogène et fondée sur la loi naturelle, les citoyens, hommes et femmes, doivent s'efforcer de ne plus être pervertis par les contraintes de la civilisation. Aussi une femme comme Hipparchia, convertie aux idées cyniques, peut-elle se choisir un époux, participer aux banquets réservés aux hommes et se vanter d'une éducation raffinée. (Source 2)

« Ainsi croyons-nous que les femelles des chiens de garde doivent veiller comme les mâles sur les troupeaux, chasser avec eux et faire tout en commun, ou qu'elles doivent garder le logis, incapables d'autre chose que d'enfanter et d'élever leurs petits ? »

Platon

Platon énonce une égalité théorique. Néanmoins une restriction demeure. La femme est reconnue capable mais néanmoins inférieure, ce qui lui vaut au mieux d'être ménagée selon les tâches à accomplir. Chez les cyniques en revanche cette restriction est levée et on admet une égalité parfaite :

« sans qu'il soit une seule fois fait de différence »

Philodème

Source 1 | Léopold Migeotte, L'économie des cités grecques, Ellipses, coll. « Antiquité : une histoire », 2002.

Source 2 | Marie-Odile Goulet-Cazé, Le cynisme ancien et la sexualité, Clio - Histoire, femmes et sociétés, 22, 2005, 17-35.

EXTRAIT DE TEXTE

Chanson introductive par Diogène

Je suis devenu chien, civilisé et sauvage
Le monde m'appartient, comme à tous les sages
Un animal fidèle, pourtant capable de mordre
Rien de cruel, je veille au bien et à l'ordre
Le bien n'est pas là où tu crois et l'ordre a besoin du désordre
Je ne respecte les lois que pour mieux les tordre

Viens, suis-moi, je te montre le chemin
Celui qui mène plus loin à chacun de tes choix
Je te protège de tes ennemis, je n'oublie jamais
Que ton pire ami n'est autre que ton reflet
Quand il est pâle, qu'il est terne, qu'il ne te ressemble pas
Qu'il s'éloigne de l'idée claire que je me fais de toi
Alors je n'hésiterais pas à t'arracher un bout de peau
Reste sur tes gardes, je veille à coup de crocs.

Je cherche l'homme dans les rues d'Athènes
Ne serait-ce qu'un homme qui n'ait pas le regard terne
Je cherche l'homme dans les rues d'Athènes
Je ne trouve que l'ombre de l'homme à la lueur de ma lanterne

J'espère que vous n'êtes pas de ceux
Pour qui vieillir veut dire se reposer
Comme s'il fallait ralentir avant la ligne d'arrivée

Quand tout s'accélère, je veux continuer de lutter
Face aux vents contraires et aux idées arrêtées
J'aboie contre toi qui n'entend pas les murmures du monde
Tu as besoin que l'on hurle, tu ne perçois que ce qui gronde
Comme ton ventre qui réclame qu'on le nourrisse
Mais qui détourne ton âme de son véritable office
Si tu me suis et que tu m'écoutes avec ton cœur
Je te montrerai le raccourci qui mène au bonheur

Je cherche l'homme dans les rues d'Athènes
Ne serait-ce qu'un homme qui n'ait pas le regard terne
Je cherche l'homme dans les rues d'Athènes
Je ne trouve que l'ombre de l'homme à la lueur de ma lanterne



Il paraît qu'ici on est en démocratie
Le vote est un droit pas besoin d'un permis
Comme si le peuple avait vraiment le choix
Quand on on lui a appris à rester assis
Je soigne les idiots, les méchants, les mauvais
J'apprends leurs mots en m'approchant de plus près
Mais pas plus que le médecin au chevet des malades
Je ne crains pour ma santé ou pour mon grade
Eh ! Tu ris de me voir aboyer ?
Je t'en prie, jette moi un os à ronger
Le dernier qui s'est moqué, je lui ai pissé sur le pied
Le pire, comme tout le monde le regardait, il a été forcé de rire
Mais je sais que ça lui a coûté plus cher qu'il ne comptait dépenser
Qu'il a arraché un morceau de choix à sa chère fierté
Figure toi qu'il m'a remercié

Je cherche l'homme dans les rues d'Athènes
Ne serait-ce qu'un homme qui n'ait pas le regard terne
Je cherche l'homme dans les rues d'Athènes
Je ne trouve que l'ombre de l'homme à la lueur de ma lanterne

Je suis par deux fois ton gardien
Contre ceux qui prétendent ne vouloir que ton bien
Contre toi qui ne sait pas te défaire de tes liens
Quand tu as les mains pleines, tu as les mains nouées
Plus tu possèdes, plus tu es possédé
Le savoir de nos ancêtres nous dit qu'avoir n'est pas être
Apprends à te connaître, à renaître de tes cendres
N'aie pas peur de comprendre, il n'est plus l'heure de se défendre
Si tu ne veux rien entendre, va te pendre, va te pendre, va te pendre

Vous avez forgé des lois pour défendre vos libertés
Oh ! Je vois que vous avez bien travaillé,
Vous avez mérité le droit de rester sans bouger
Voilà que vos lois vous retiennent prisonniers
Vous cherchez la paix et vous ne trouvez que la guerre
Vous ne savez pas vous contenter de ce que vous envoie la terre
Alors vous lorgnez ce que possède votre voisin
Quitte à lui ôter de la bouche son pain, quitte à lui voler son vin
Comme la rouille ronge le fer,
Pour y voir clair il faut se crever les yeux
Avant de mourir je vais te raconter mon histoire
Va savoir, elle te donnera peut-être à réfléchir....





PISTES PÉDAGOGIQUES

TRAVAILLER AUTOUR DE LA PIÈCE

AVANT LE SPECTACLE : créer un horizon d'attente

Compte tenu de la très grande diversité des publics attendus, nous avons fait le choix de pistes assez larges, à adapter, à décliner, à réinventer au gré de votre imagination et surtout, des caractéristiques de vos élèves.

PRÉPARER LA RÉCEPTION DE L'ŒUVRE

DEVENIR SPECTATEUR

Le « Guide du jeune spectateur » proposé à la fin de ce dossier permettra de se familiariser au comportement à adopter et aux règles à respecter de manière générale et dans le cadre de la venue au spectacle tout particulièrement. Cette étude pourra également ouvrir à l'apprentissage des contraintes, aux rapports aux autres, etc.

DÉCOUVRIR DE NOUVEAUX MÉTIERS - PARCOURS AVENIR -

Des recherches pourront être faites autour des différents métiers du spectacle vivant. Elles permettront de découvrir les personnes nécessaires à la production d'une création artistique, de différencier les métiers de la scène des métiers administratifs. Pour ce spectacle, il serait intéressant de se pencher sur le processus de création d'un opéra. Les artistes et les intervenants sont différents de ceux rencontrés lors des créations théâtrales (compositeurs, chef d'orchestre, musiciens, chanteurs, chœurs...)

DÉCOUVRIR LES DOCUMENTS DE COMMUNICATION

Tous les spectacles font l'objet d'une création d'éléments de communication à destination du public mais aussi des professionnels. Avant même qu'une pièce soit créée, elle est d'ailleurs précédée d'un dossier de présentation qui permet aux artistes d'expliquer leur projet aux structures pouvant les financer. D'autres objets sont ensuite imaginés selon les cas : affiche, interview, dossier de presse, dossier pédagogique, pages sur les réseaux sociaux, etc.

Demander aux élèves de faire des recherches sur Internet afin d'apprendre à trouver ces différents documents. Ils seront généralement accessibles sur les sites des compagnies, sur ceux des structures ayant accueilli le spectacle ou encore sur les plateformes médiatiques.

QUELQUES PISTES DE RÉFLEXION

- • • Avant le spectacle, demander aux élèves de faire des recherches autour de la figure de Diogène et du cynisme. • • •
- • • Rechercher les différentes représentations iconographiques faites de Diogène à travers le temps. Quels sont les éléments qui semblent symboliser cette figure ? Évaluent-ils ? • • •
- • • Entre témoignages, récits, légendes et suppositions, l'existence de Diogène est parsemée de mystères et d'interprétations multiples. Comme les artistes l'ont fait, proposer aux élèves de rechercher les informations disponibles sur cette figure (informations vérifiées et suppositions) afin de faire un travail d'invention autour d'un épisode de la vie du philosophe. • • •

EXPLOITATION DE LA PIÈCE

• Découvrir, comprendre le cynisme et Diogène

Le cynique connaît aujourd'hui une définition nouvelle. Il désigne une personne ignorant volontairement les convenances, le savoir-vivre en société et la morale. Un humour cynique se joue de la provocation et du choc provoqué par les propos tenus.

► Demander aux élèves d'effectuer des recherches afin de raconter l'histoire de ce terme (son origine, ses différentes définitions à travers le temps).

► Diogène, comme le cynisme font partie des débuts de la philosophie occidentale. Proposer aux élèves de réfléchir sur les notions suivantes aux choix : égalité sociale, égalité des sexes, bonheur, richesse, liberté.

Selon le niveau de la classe concernée, proposer par exemple : une recherche documentaire autour des courants philosophiques ayant fait évoluer ces notions depuis les cyniques ; un débat en classe en divisant les élèves en groupes afin de représenter différents courants de pensée.

• Demander aux élèves d'identifier des philosophes ayant étudié la question du bonheur :

► Antisthène ► Kant ► John Stuart Mill ► Nietzsche ► Philippa Foot

• Demander aux élèves d'identifier des philosophes ayant étudié la question de l'égalité entre les femmes et les hommes :

► Aristote ► Arthur Schopenhauer ► Simone de Beauvoir ► Condorcet

• Demander aux élèves d'identifier des philosophes ayant étudié la question de la liberté :

► Aristote ► Spinoza ► Kant ► Descartes ► Jean-Paul Sartre

• Travaux de production, la scénographie :

► En s'inspirant de tous les éléments connus sur la pièce, réaliser un croquis d'une scénographie possible, imaginée (décor, lumière, vidéo...).

► À partir des recherches autour de Diogène, lister dix objets ou éléments de décor qui pourront être utilisés sur scène.

APRÈS LE SPECTACLE : comprendre ce que l'on a vu

APPRENDRE À ANALYSER UN SPECTACLE

L'analyse permet aux spectateurs d'apprendre à organiser et à formuler les remarques et impressions nécessaires à la critique et à la compréhension d'un spectacle. Les pistes d'analyse suivantes ne sont pas exhaustives et sont susceptibles d'évoluer selon les pièces ciblées.

I. PRÉSENTATION DU SPECTACLE ET DE LA REPRÉSENTATION

- Titre, distribution, création, œuvre écrite, auteur
- Genre (théâtre, danse, mime, cirque, clown, etc.)
- Présentation du lieu de représentation, identité, programmation
- Date, jour (festival, programmation classique, date supplémentaire, etc.), durée
- Le public (salle pleine, moyenne d'âge, atmosphère, accueil, écoute, placement, etc.)

II. ESPACE DE JEU ET SCÉNOGRAPHIE

- Analyser le cadre spatial, l'organisation scénographique
- Repérer les déplacements des comédiens, la présence sur scène, l'occupation de l'espace
- Description du rapport scène et salle (frontal, bi-frontal, proximité, quatrième mur)
- Description du décor
- Repérer les objets et les accessoires (références, nature, usages, formes, couleurs, matières, symbolique, etc.)

III. CRÉATION SON, LUMIÈRES ET VIDÉO

- Lumières (à quels moments, l'importance quantitative, quelle signification, la symbolique des couleurs, l'effet suscité, atmosphères, ambiances, rythmes, etc.)
- Son (ambiance sonore, rythmes, signification; dissocier le type de sons, musiques ou chansons, instruments, bruitages; sons intégrés à l'ambiance ou ayant un rôle dramaturgique; sources, etc.)
- Vidéo (support de projection, rôle dans la scénographie, contenu, image directe ou différée, image illustrative, figurative, symbolique, ponctuelle, signification, etc.)

IV. MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

- Parti pris du metteur en scène (réaliste, symbolique, théâtralisé, expressionniste, etc.)
- Interprétation (jeu corporel, choix des acteurs, voix, diction, rythme, etc.)
- Rapport entre l'artiste, l'espace et le groupe (occupation de l'espace, déplacements, entrées/sorties de scène, communication non verbale, regards, etc.)
- Costumes (contemporains, historiques, couleurs, formes, praticité, matières, signification, milieu social, famille, caractère, maquillage, nudité, etc.)

POUR ALLER PLUS LOIN

SOURCES ANTIQUES

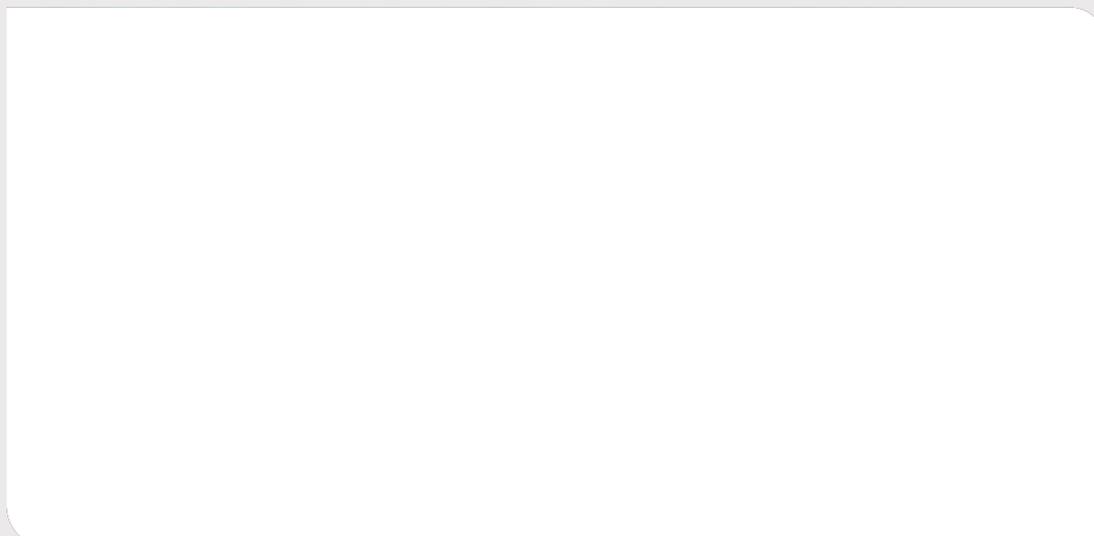
- Diogène Laërce, *Vies, doctrines et sentences des philosophes illustres*. Flammarion, coll. GF, 1993
- Diogène et Cratès (correspondance pseudépigraphe de), *Les Cyniques grecs : lettres de Diogène et Cratès* (trad. D. Deleule et G. Rombi), Paris, Coll. Babel, 1998.
- Collectif, *Les Cyniques grecs : Fragments et témoignages* (trad. Léonce Paquet), Paris, Le Livre de poche, 1992.

OUVRAGES MODERNES

- Marie-Odile Goulet-Cazé, *Le cynisme ancien et la sexualité*, Clio - Histoire, femmes et sociétés, 2005,
- Suzanne Husson, *La République de Diogène*, Paris, Vrin, 2011.
- Etienne Helmer, *Diogène et les cyniques ou la liberté dans la vie simple*, Passager clandestin, 2014.
- Paul Hervieu, *Diogène le chien*, Manucius, coll. « Le Philosophe », 1882.
- Léopold Migeotte, *L'économie des cités grecques*, Ellipses, coll. « Antiquité : une histoire », 2002.
- Christoph Martin Wieland, *La vie, les amours et les aventures de Diogène le cynique*, Manucius Eds, Coll. « Le Philosophe », 2011.

LES PASSAGES EN GREC DU SPECTACLE SONT TIRÉS DE :

- Eschyle, *Les Euménides*, 1-33 (L'oracle)
- Homère, *L'Odyssée*, XII, 184-191 (La traversée)





LE GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR

Lorsque vous allez au théâtre pour voir un spectacle, il faut continuer de suivre quelques règles afin que tout se passe bien :

- **Ne pas crier ni courir**
dans le théâtre afin de ne pas gêner les autres spectateurs
- **Écouter son professeur**
ET aussi l'équipe du théâtre
- **Éteindre son téléphone**
car il peut gêner les acteurs et les autres spectateurs
- **Ne pas manger ni boire**
dans la salle de spectacle
- **Aller s'asseoir calmement lors de l'entrée en salle**
car les acteurs se préparent derrière le rideau
- **Rester calme pendant le spectacle**
car chaque bruit ou mouvement peut perturber les comédiens



Quelques conseils :

- **Ne pas oublier d'aller aux toilettes avant de rentrer en salle**
car il sera difficile de sortir pendant le spectacle
- **Si vous avez un petit rhume,**
n'oubliez pas de prendre des mouchoirs
- **À la fin du spectacle, tout le monde applaudit**
même ceux qui se sont ennuyés car les artistes ont longuement travaillé afin de pouvoir vous présenter un spectacle dont ils sont fiers

Surtout, n'oubliez pas de prendre beaucoup de plaisir et de profiter du spectacle !

Laéticia Vallart
chargée des relations avec le jeune public,
les scolaires et les enseignants

l.vallart@anthea-antibes.fr

04 83 76 13 10

06 84 28 79 45

À BIENTÔT À ANTHÉA !



anthéa, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00

contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr